

Ce qui reste fonde la connaissance des Anciens : non seulement sur ceux auxquels s'attachent les sciences de l'Antiquité, mais également ceux qui les ont précédés et dont la mémoire pouvait être vivace à l'époque. Si « ce qui reste » est parmi nous, que ce soit sous forme de vestiges, de textes, ou de traces archéologiques, c'est parce qu'ils ont survécu aux multiples épreuves du temps, qui ont pu les altérer jusqu'à la négation. C'est pourquoi, cette 14^{ème} édition de la JEMMA vise à appréhender l'altération des réalités telles que perçues par les Anciens, transmises au cours du temps et des sociétés, ou reçues aujourd'hui.

Chaque époque a reçu les réalités de son passé de manière spécifique, a tâché d'en transmettre certaines fidèlement, tandis que d'autres ont été reprises, modifiées, perdues voire rejetées avant d'être, parfois, retrouvées bien plus tard, plus ou moins partielles. Or, ce sont des réalités de natures très diverses qui sont « perçues », dans toute la complexité que ce terme suppose : la perception du monde est conditionnée par la manière dont nous réussissons à déchiffrer ce qui nous entoure. Elle dépend donc non seulement de la nature de notre environnement, mais également des configurations culturelles, politiques ou encore artistique. À ce filtre de la perception, s'ajoutent ceux de la transmission puis de la réception, ce que l'on désigne parfois sous la notion « d'existence sociale ». Les éléments qui nous parviennent depuis le passé prennent des formes multiples ; nous parlons de réalités matérielles couchées sur le papier, de monuments, de statues, dont le matériau peut être réutilisé, ou simplement de pratiques ; il s'agit aussi de réalités historiques, dont on s'empresse de faire le récit à la faveur d'un personnage, ou qu'au contraire on s'empresse d'enfouir. Nous parlons enfin de réalités intangibles, qu'elles relèvent de la philosophie et soient reçues, interprétées, parfois transmises, ou qu'elles relèvent des langues mêmes, dont on a perdu toute l'oralité.

Cette 14^e édition de la JEMMA nous plongera directement dans les profondeurs du temps et ses affres, dans la mentalité des Anciens, en prenant parti des disciplines du Master Mondes Anciens. Il s'agirait d'interroger dans quelle mesure la perception des réalités de l'Antiquité, de même que leur transmission, ont pu altérer la substance même de ce que nous comprenons de ces réalités. Cette nouvelle édition de la JEMMA aura lieu dans la salle D29 de la MDR le 16 Janvier 2026, à partir de 9h00. Nous aurons plaisir à vous y accueillir en nombre.



16 janvier
2026
9h - 17h

MAISON DE LA RECHERCHE
Salle D29 - RDC



9h00 Accueil du public

9h15 Introduction

Axe I : Réalités et perceptions

Présidé par Fanny Langlade, Doctorante – Laboratoire PLH.

9h30 Enzo Bruna – *Les émotions en réponse au changement politique dans les poèmes élégiaques de Théognis de Mégara (VI^{ème} siècle avant J.-C.).*

10h00 Morgane Colvis – *Les Danaïdes, figures de l'eau : des « nymphes » d'Argos aux damnées de l'Hadès (VIII^e s. av. n. è. – II^e s. de n. è.).*

10h30 Amandla Achille – *Les réalités agraires chez Hésiode.*

11h00 Pause musicale – Salle D28

Axe II : Des réalités en mutation

Présidé par Elodie Guillon, Docteure en sciences de l'Antiquité – Chercheuse associée PLH-ERASME.

11h30 Tom Rodrigues – *Les agronomes antiques : élevage et cruauté.*

12h00 Solène Paronnaud – *Traduire la notion de Beau dans l'Antiquité et aujourd'hui (Platon, Cicéron et Sénèque).*

12h30 Pause déjeuner – Salle D28

13h30 Léna-Clara Gesse – *Culte et altérités : le sanctuaire de la déesse syrienne à Délos et l'inscription de Marmarini.*

14h00 Salim Bouzourène – *Le Bon Pasteur de Ravenne : entre traditions iconographiques et innovations chrétiennes.*

14h30 Pause – Salle D28

Axe III : Ce qui reste ? Entre hier et aujourd'hui

Présidé par Ana Ramos, Doctorante – Cellule Archéologie de Toulouse métropole.

15h00 Elian Grzeszczak – *Dépoussiérer un souvenir d'école : le Gaffiot à l'épreuve de la linguistique moderne.*

15h30 Colin Bachelot – *L'apport de l'étude du mobilier métallique à la connaissance d'une cité.*

16h00 Thomas Mignano – *La langue latine juridique et judiciaire régie par ses propres lois ? Le renouveau syntaxique de l'étude de la subordonnée relative.*

16h30 Conclusion